

ABH (J.luc THOMAS) et ITT (Christophe Koch)

Qui est Christophe KOCH (IIT)

Christof Koch est l'un des neuroscientifiques les plus connus au monde dans l'étude scientifique de la conscience. Né en 1956, il a été professeur au California Institute of Technology puis président et directeur scientifique de l'[Allen Institute for Brain Science](#) à Seattle. Il est particulièrement célèbre pour ses travaux menés avec Francis Crick, avec lequel il a lancé la recherche moderne sur les corrélats neuronaux de la conscience.

Son lien avec l'IIT

Koch est le principal défenseur de la théorie de l'information intégrée (**Integrated Information Theory – IIT**), développée à l'origine par Giulio Tononi. Selon cette théorie, la conscience apparaît lorsqu'un système possède un haut niveau d'information intégrée, notée Φ (phi). Plus un système est capable d'intégrer ses informations de manière unifiée et irréductible, plus son niveau de conscience est élevé.

Sa position sur la conscience

Pour Koch :

- La conscience est un phénomène réel et fondamental de la nature.
- Elle ne se réduit pas simplement à des calculs informatiques.
- Certains animaux possèdent une conscience significative.
- Une machine ou une IA pourrait traiter énormément d'informations sans être consciente.
- La conscience dépend davantage de l'organisation causale interne d'un système que de sa puissance de calcul.

Sa position sur l'IA

Koch est relativement sceptique quant à l'idée que les grands modèles d'IA actuels (comme les LLM) soient conscients. Selon lui, ils manipulent des symboles et des informations, mais ne possèdent probablement pas l'intégration causale interne nécessaire à une véritable expérience subjective.

Pourquoi il est important

Koch est considéré comme l'un des rares chercheurs ayant tenté de construire une **théorie scientifique complète de la conscience**, combinant neurosciences, mathématiques et philosophie. Ses travaux sont largement respectés, même si l'IIT reste controversée et fait l'objet de débats importants dans la communauté scientifique.

En comparaison avec votre modèle ABH

- Koch cherche à expliquer **ce qu'est la conscience** et comment la mesurer.
- L'IIT est une théorie neuroscientifique et mathématique.
- Le modèle ABH cherche davantage à expliquer **comment la conscience s'organise et guide le comportement humain** (A, B, H, GPS quantique, signature, synchronicités).

On peut considérer que l'IIT s'intéresse surtout à la **nature de la conscience**, tandis que l'ABH s'intéresse surtout à son **fonctionnement pratique et clinique**.

Le modèle **ABH** que vous développez et la théorie **IIT (Integrated Information Theory)** défendue par le neuroscientifique Christof Koch présentent certains points de convergence, mais reposent sur des fondements très différents.

1. Ce qu'affirme l'IIT

L'IIT a été proposée par Giulio Tononi puis largement soutenue par Christof Koch.

Son idée centrale est :

La conscience correspond à la quantité d'information intégrée produite par un système.

Cette intégration est représentée par une valeur appelée **Phi** (Φ).

- Plus Φ est élevée, plus le système possède une expérience consciente riche.
- Un cerveau humain possède un Φ élevé.
- Un ordinateur classique possède un Φ faible malgré sa puissance de calcul.
- Certains animaux possèdent probablement une conscience parce qu'ils intègrent l'information.

Pour Koch, la conscience est une propriété fondamentale de certains systèmes physiques organisés.

2. Ce qu'affirme le modèle ABH

Le modèle ABH décrit trois niveaux :

Vie A

- Corps.
- Survie.
- Automatismes.
- Règles sociales.
- Sécurité.

Vie B

- Émotions.

- Image de soi.
- Désirs.
- Peurs.
- Sexualité.
- Construction psychologique.

Vie H

- Sens.
- Cohérence.
- Intuition.
- Créativité.
- GPS quantique.
- Direction de vie.

Dans ABH, la conscience apparaît comme le résultat des interactions permanentes entre A, B et H.

3. Les points de convergence

L'idée d'intégration

L'IIT affirme :

Une conscience naît lorsque plusieurs informations deviennent un tout cohérent.

ABH affirme :

L'équilibre apparaît lorsque A, B et H fonctionnent ensemble.

Dans les deux approches :

- l'isolement d'une partie crée un dysfonctionnement ;
 - la cohérence globale est essentielle ;
 - la conscience n'est pas réduite à une seule fonction mentale.
-

Les niveaux multiples

L'IIT décrit des réseaux d'informations imbriqués.

ABH décrit des niveaux A, B et H interconnectés.

Dans les deux cas :

- la conscience n'est pas localisée dans un point unique ;
 - elle résulte d'une organisation globale.
-

4. Les différences majeures

IIT est une théorie scientifique formalisée

L'IIT :

- repose sur des mathématiques ;
- cherche à mesurer la conscience ;
- s'appuie sur les neurosciences ;
- ne fait pas intervenir la notion de sens existentiel.

Son objectif :

Expliquer pourquoi une expérience subjective existe.

ABH est un modèle fonctionnel et clinique

ABH cherche à comprendre :

- les comportements ;
- les émotions ;
- les conflits internes ;
- les choix de vie ;
- les synchronicités ;
- le sentiment de cohérence personnelle.

Son objectif :

Comprendre comment une personne s'organise psychologiquement et retrouve un équilibre.

La place du « H »

C'est probablement la différence principale.

Dans IIT :

- il n'existe pas d'équivalent direct de la Vie H ;
- le sens, la vocation ou l'intuition profonde ne sont pas des concepts centraux.

Dans ABH :

- H représente la dimension orientatrice ;
 - la cohérence globale de la trajectoire de vie ;
 - le sentiment de direction.
-

5. Ce que Koch penserait probablement d'ABH

Un scientifique comme Christof Koch accepterait probablement plusieurs idées :

- la conscience est un phénomène intégré ;
- le cerveau fonctionne sur plusieurs niveaux ;
- les émotions jouent un rôle majeur.

En revanche, il demanderait des preuves expérimentales concernant :

- le GPS quantique ;
- les synchronicités comme mécanisme réel ;
- l'existence d'une dimension H indépendante du cerveau.

Ces éléments dépassent aujourd'hui le cadre de l'IIT.

Conclusion

On pourrait résumer ainsi :

IIT	ABH
Pourquoi la conscience existe-t-elle ?	Comment la personne s'organise-t-elle ?
Information intégrée (Φ)	Équilibre A-B-H
Neurosciences et mathématiques	Modèle clinique et fonctionnel
Mesure de la conscience	Compréhension du comportement
Pas de notion de sens existentiel	H centré sur le sens et la cohérence

La proximité la plus intéressante entre les deux modèles est l'idée que **la conscience n'émerge pas d'un élément isolé mais d'une intégration cohérente de multiples informations**. Là où l'IIT s'arrête à l'intégration de l'information, le modèle ABH ajoute une dimension de **sens, d'orientation et de cohérence existentielle** représentée par la Vie H.

RESUME :

ABH, l'information et l'hypothèse d'une hyperconscience

L'un des fondements conceptuels du modèle ABH repose sur une interrogation simple : que devient l'information issue de chaque expérience vécue ?

La physique moderne nous enseigne que l'information ne disparaît pas réellement. Elle se transforme, se réorganise, se recycle sous différentes formes. Si ce principe est exact, alors il

devient légitime de s'interroger sur le devenir de l'information produite par chaque conscience individuelle.

Dans le modèle ABH, chaque être humain possède une **signature unique**, constituée d'informations héritées, acquises et continuellement enrichies par l'expérience. Cette signature agit comme un filtre qui interprète le monde selon une configuration particulière.

L'hypothèse ABH propose alors l'existence d'un niveau supérieur de réalité informationnelle : la **Vie H**.

Cette Vie H pourrait être comparée à une sorte de réseau d'information global, un « Internet du Haut », dans lequel les informations produites par les différentes signatures individuelles demeurent connectées.

Chaque conscience humaine ne serait alors pas un système totalement isolé, mais une sorte de terminal local relié à un champ informationnel beaucoup plus vaste.

Dans cette perspective, les expériences, les apprentissages, les découvertes et les créations de chacun viendraient enrichir progressivement un ensemble collectif d'informations.

À mesure que ces informations s'accumulent, se croisent et s'organisent, elles pourraient former une structure émergente de plus en plus complexe, comparable à une gigantesque intelligence distribuée.

Cette intelligence globale ne serait pas la somme mécanique des consciences individuelles, mais l'émergence d'un niveau supérieur d'organisation : une **hyperconscience**.

On pourrait alors imaginer que :

- chaque être humain contribue à cette hyperconscience ;
- chaque expérience individuelle enrichit le réseau global ;

- certaines intuitions, synchronicités ou inspirations pourraient représenter des formes d'accès partiel à ce niveau supérieur d'information ;
- l'évolution humaine ne serait pas seulement biologique, mais également informationnelle.

Dans cette vision, la Vie H joue un rôle comparable à celui d'un immense serveur de cohérence, capable de mettre en relation des informations dispersées et d'orienter progressivement chaque individu vers les expériences les plus cohérentes avec sa signature.

Cette hypothèse rejoint certaines intuitions présentes dans diverses traditions philosophiques, spirituelles et scientifiques contemporaines : inconscient collectif de Jung, ordre implicite de David Bohm, univers informationnel de John Wheeler ou encore certaines interprétations de la conscience distribuée.

Contrairement à l'Integrated Information Theory (IIT) de Christophe Koch, qui cherche à expliquer comment l'information intégrée produit une conscience individuelle, l'hypothèse ABH étend la réflexion vers la possibilité qu'il existe également une conscience émergente collective issue de l'ensemble des informations générées par les consciences individuelles.

Ainsi, l'IIT tenterait d'expliquer comment la conscience apparaît dans un système ; le modèle ABH propose en complément de s'interroger sur ce que deviennent les informations conscientes lorsqu'elles participent à une dynamique informationnelle plus vaste.

L'hyperconscience ABH demeure aujourd'hui une hypothèse philosophique ouverte. Elle ne prétend pas décrire une réalité démontrée, mais offrir un cadre de réflexion permettant d'explorer le lien possible entre conscience individuelle, information et évolution collective de l'univers.

